CE JOUR.

ENCAN.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 61, Rue de Chartres.

## CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une mesure par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, $80; les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnements se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.


POUR LIVERPOOL, DE BOSTON—Partant le 16 septembre.—Le steamship anglais, malle royale de l'Amérique du Nord, le BRITANNIA, partira comme il est dit ci-dessus. Il y a à bord de ce steamship un chirurgien expérimenté.
Prix du passage..........$130.
Pour passage, s'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. Nouvelle-Orléans.
26 aout

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.
LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN, Commandant James Hosken, Lieut. M. R.
Partira en 1843, comme suit:
De N. York pour Liverpool | De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet, | Samedi, 17 juin.
Jeudi, 31 aout, | Samedi, 5 août.
Jeudi, 19 octobre, | Samedi, 23 septembre.
Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel.
Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.
Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.
Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York.
6 juin

CABOTAGE.

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamboat à basse pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 1er. octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire pour la Nouvelle-Ibérie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignements et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No. 1, Front Levée.
14 sept

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.
Le GOVERNOR YELL, capitaine Augustin Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les Jeudis à dix heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée
N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 6 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT.
Paquebot hebdomadaire pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.
Le capitaine Hart ayant pris des arrangements avec le Clipper pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT, partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les samedis à midi, et fera son retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure.
Les prix de passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 88 Gravier
20 aout

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et la Balize—Le steamer FAME, capitaine Jourdain Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balize et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à DUDOUY & TEULADE, 23, rue Toulouse
24 juil

CABOTAGE.

POUR NEW-YORK—Le navire OCONEE, capt David Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis à vis l'hôtel de la monnaie ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
7 sept

POUR NEW-YORK—Le navire JOHN MINTURN partira le 14 du courant. Pour passage, s'adresser à bord, entre les deux marchés, ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette
12 sept

POUR NEW YORK—Le navire de première classe, ST. LEON, capt. Whiting, est actuellement en chargement et partira sous peu, ayant presque tout son fret, pour le reste ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

POUR BOSTON—Le navire fin voilier COLOMBO, capt. Geo Conn, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 49 Commune

POUR BALTIMORE—Le brick OSCEOLA, capitaine Morgan, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co.
9 sept

POUR BALTIMORE—Le brick COMMAQUID, capitaine Feid, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune
26 aout

POUR BALTIMORE—Le brick PECONIC, capt. Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER. 47 Commune
14 aout

POUR PHILADELPHIE.—La barque SARAH HAND, capitaine D. Herrick, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à T. & S. TOBY & BOGERT, 79 Camp
9 sep

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.
26 juil

POUR CHARLESTON—Le brick LANCET, capitaine Hoffes, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune
24 aout

POUR LA HAVANE—La goëlette APALACHICOLA, capitaine Brower, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74, Vieille Levée.

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 66 Camp
8 a

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.
LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours
Navire Kentucky, capitaine Rogers.
" Diana, Freeman.
" Tennessee, Wise.
Barque Bashaw, Howes.
" Sultan, Burwell.
" Natchez, Lindsay.
" Southerner, Hewlett.
Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et font très attention à leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.
Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune
17 nov

A LOUER—La partie supérieure d'une grande et commode Maison en briques à 3 étages, située rue des Magasins, côté Est, entre les rues Lafayette et Girod, bien convenable pour une pension bourgeoise. Aussi, le magasin au-dessous et le magasin d'entrepôt dans la cour. Aussi, le rez de chaussée de la maison sise rue Natchez, vis à vis Bank Place, dernièrement occupé comme bureau et dépôt des Water Works.
S'adresser à JAMES SAUL, ou à EDW. CHAPMAN, Commissaires liquidateurs de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans. 22 aout—6m

A LOUER pour le mois prochain, une belle et grande maison neuve à étages, en briques, avec cuisine haute également en briques, ayant une large porte cochère, un vaste corridor, une très grande cour, tout ce qu'il faut pour rendre une demeure commode et agréable, située rue Dumaine, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.
19 juil

A LOUER PRESENTEMENT—Une MAISON à étage en briques, avec cuisine haute également en briques, située rue Toulouse, entre Chartres et Vieille Levée, ci-devant occupée par J. B. Olivier.
Une Maison basse en briques avec cuisine haute également en briques, très avantageusement située à l'encoignure des rues Bourbon et St. Louis.
Une Maison briquetée entre poteaux avec attique et cuisine haute, située rue d'Orléans, entre les rues des Marais et Villeré, faubourg Tremé.
Une Maison haute en briques avec cuisine haute également en briques, située rue de l'Esplanade, près de l'encoignure de la rue des Grands Hommes.
Deux Maisons basses briquetées entre poteaux, situées rue des Grands Hommes, Nos. 8 et 10.
Une Maison briquetée entre poteaux, située rue des Remparts, entre les rues Ursulines et Hôpital.
S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis
19 juil

A LOUER—Une maison en briques à étage sise rue de l'Hôpital No. 79, entre les rues Bourbon et Royale.
Une maison en briques à étage sise rue des Remparts No. 40, entre les rues de la Douane et Bienville dont on pourra prendre possession le 1er juin prochain.
Une demi-maison sise rue St. Philippe, entre les rues Marais et Villeré.
Une demi-maison à l'encoignure des rues St. Philippe et Marais.
Un magasin en briques à étage avec entresol, sise rue Dumaine, No. 12, entre les rues Condé et Levée.
A des termes modérés, s'adresser à B. & A. SOULIÉ, No. 66, rue Bienville, au premier.

PAR UN PROCÉDÉ NOUVEAU ... le Dr. ... LION, Dentiste de la faculté de Paris, ... [illegible]


## Ports d'Europe.


POUR LE HAVRE—Le navire NASHVILLE, capt. Pendleton, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, 2me municipalité, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 68 rue Royale ou à JENKINS & TIGLER.
14 sept

POUR LONDRES—La barque fine voilière SHANNON, capt. Pike, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & co.
11 sept

POUR LIVERPOOL—Samedi, 16 du courant—La barque KILBY, capitaine G. W. Mair, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 100 boucauts tabac ou 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, ou FOSDICK & BRO., 66, Camp, ou à L. H. GALE, 93, Commune
14 sept

POUR LIVERPOOL—Pour partir le 1er. septembre—Le navire ATLAS, capt. Prince, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 150 boucauts tabac ou 250 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à GEO. GREEN & BROTH. 83 Gravier.
28 aout

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, BIRKENHEAD, capt Brown, reçoit du fret actuellement et partira sous peu. Pour fret de coton ou de tabac, ou pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.
16 a

BOIS, BOIS, BOIS.
BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai.
17 juin

MARCHANDISES pour habitation—Brodequins noirs chevillés, chapeaux gris, coton de Lowell, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 4 aout

CORDE—300 rouleaux du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 4 aout

TOILE à draps, de Russie—29 balles en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 4 aout

SAVON No. 1, en débarquement du navire Atlas, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 4 aout

MARCHANDISES de Hamilton—30 caisses Flanelle blanche; 20 balles Chemises écrues, en débarquement du navire Atlas, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune 4 aout

HUILE de graine de lin—27 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 4 aout

HUILE de vitriol—40 Carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 4 aout

GENIEVRE—44 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 26 juillet

EAU-DE-VIE—16 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 28 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 28 juillet

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

CONFITURES—24 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 26 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et le Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville. 27 juil—6

CAFE de Rio—150 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtés—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 27 juil

THE—240 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 601 47 à 60 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée 20 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils garance, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

SALDERATUS—40 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

CHANDELLE Stéarine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—200 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

PAPIER—400 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kentuck cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gestenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée 11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 17 juil

TOILE damassée et diaprée—Un assortiment à vendre en magasin par WM. FREHN & Co. 56 Douane 15 juil

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 17 juil

MARCHANDISES DIVERSES—27 barils porc clear, 43 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 42 do. bœuf intérieur, 13 do porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils bajones—5 barils alcool supérieur 94 0/0 au dessus de la preuve—10 do. vieux whiskey de Bourbon—150 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—410 barils graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras 6 juil

AVIS—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs plantes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c., convenables pour ce marché.
Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis.
3 juil W. DINN, 11, Commune.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge de Montferrant.
15 do do St. Estèphe, No. 1.
10 do do St. Emilion, vieux.
10 do do Léoville, vieux.
3 balles bouchons demi-longs, fins.
J. F. BERCIER & co,

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens:
48 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau;
18 caisses Brodequins Russett, pour nègres, de qualité supérieure et médium; 25 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau main, cousues et chevillées; 5 caisses escarpins à talons, pour hommes; 8 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 74 Magasins
31 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 350,000 excellentes qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp.
22 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell, à vendre par FROST & co, 10 Magasins
22 juil

CONFITURES de la Havane—20 caisses confitures assorties, première qualité, 6 barils marmelade et gelée de goyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti.
18 juil

Les soussignés ont transporté leur comptoir au No. 56, rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, où ils offrent à vendre:
Vieille Eau-de vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons superfins,—vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c.
20 juillet BOUTIN, GALLY & Co.

MARCHANDISES DIVERSES—300 sacs Café prime Rio, 40 sacs Café de Java, 200 caisses Thé 6 et 12 liv. 40 sacs Poivre, 50 caisses Poivre moulu, 30 caisses Sauce Catsup, 30 caisses Sirop de Limon, 10 caisses Confitures assorties, 2 caisses Citrons, 2 caisses Indigo de Manille, 100 rouleaux Corde et Cordage goudronnés, 1000 Damejeannes assorties, Huile et Blanc de Baleine, Vinaigre de cidre, Peintures jaunes et vertes, 50 barils do. blanche, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette
26 juil

CIMENT hydraulique, plâtre de Paris, crins à plâtrer briques à feu, constamment en mains et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47 Commune
25 juil

CAFE Java et Rio—250 sacs café fin vert de Rio, et 40 sacs vieux Java, à vendre par J. W. STANTON & Co, enc. Magasins et Lafayette.
2 aout

A LOUER—Une bonne domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, s'adresser au No. 70 Camp
22 juil

DAMEJEANNES—1200 damejeannes françaises de 5 galions, kirsch, absynthe, Curaçao et eau-de-vie de Dantzick, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville
2 aout

ARTICLES divers—100 barils farine superfine du Missouri, nouvellement moulue; 50 dito farine fine, dito; 70 boucauts jambons, épaules et plats côtés; 10 boucauts plats côtés désossés, 50 caisses tabac à chiquer du Missouri; 25 barils fèves blanches; 20 tierçons jambons, épaules et plats côtés; 100 fréquins graisse; 75 do. excellent beurre de l'Ouest; 2 tierçons bœuf fumé; dito tassos, 1 dito langues de bœuf, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras
21 juil

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.
Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.
On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.
29 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

COFFRES-FORTS EN FER.
LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.
Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, étant prêt à prouver, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait [illegible] dernier, dans une fournaise et par plusieurs maisons chez lesquelles ils sont en usage, que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à ces articles, qu'ils sont préférables à tous ceux qui [illegible] réellement à l'épreuve du [illegible] qu'ils préservent de l'humidité.
25 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

JAMBONS—100 barils enveloppés extra pour famille, de 11 à 15 livres chaque, reçus par le Saluda Valley, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
24 juillet


## Traites.


TRAITES sur Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 68 Royale 31 aout

DOUBLONS Mexicains, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis 30 aout

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville 17 aout—3

LETTRES de change sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 18 a

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée 30 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée 17 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis 29 juin

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 24, rue Bienville. 15 aout

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 9 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27, Toulouse. 21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 56, rue Bienville 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 14 ju

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 26 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 1 juil

FARINE—300 barils superfine du Missouri, à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 79 Camp 2 a

GRAISSE—506 barillets prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp 24 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 56, Douane 24 aout

VIN de Bucelas, en magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 56, Douane. 24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier 23 aout

BOTTES pour hommes—30 caisses à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 19 aout

SALARATUS—25 barriques du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 5 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune 2 aout

CAFE de Rio en magasin à vendre par SCHMIDT & Co., 56, Bienville 15 aout

BALAIS—100 douzaines, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras 16 aout

BEURRE—150 barillets et 30 demi do en débarquement à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

BACON—Jambons, plats côtes et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras 16 aout

FLANELLE—10 balles flanelle d'Angola, reçue et à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

JAMBONS, plats côtés et épaules, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

IMITATION de vin de Porto, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

VIN BLANC—50 caisses, à vendre par A. DURAND, 7 Conti. 10 aout

EAU DE VIE de pêches, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

CIGARES—25,000 Cigares de la Havane, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

GENIEVRE américain, à vendre par A. DURAND, 7, Conti. 10 aout

CAFE de Rio—30 sacs en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

GRAISSE—70 barils et 60 barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

BEURRE de l'Ouest en barils et barillets, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

VINS—Muscat et Liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & Co. 82 Gravier. 16 juil

DIAPRE et damassé, en magasin et à vendre par WM. FREHN & Co 56, Douane. 29 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 46, Gravier 28 juil

CIRE d'abeille—Un petit lot à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras 16 aout

FARINE—340 barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras. 7 aout

CLOUS de fer de Suède, de Boston, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras 19 aout

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. FREHN & Co. 56, Douane 20 juil

ETOUPE—50 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée 1 sept

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. FREHN & Co. 56 Douane 15 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 82, Gravier. 13 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 13 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier 15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier 15 juil

CLOUS de cuivre—13 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 8 juil

GRAISSE—30 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

RIZ—40 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 8 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 8 juil

GRAISSE—5 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 19 juil

HARICOTS blancs—29 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère à vendre par A. DURAND, 7, Conti 11 juil

CHAPEAUX de latanier en sacs de paille, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 26 juil

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 4 jn

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins 24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins 24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 3 jn

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 3 jn

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 56 Bienville 3 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée 30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée 30 juin

VIN blanc en caisses "Haut Barsac" à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsch, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 28 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

POIVRE—50 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 26 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras 26 juin

CAFE Rio et Laguyra à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier. 22 aout

CORDAGE de Manille, à vendre par G. GREEN & BRO. 82 Gravier 22 aout

FICELLE et toile d'emballage de l'Inde à vendre par G GREEN & BRO. 82 Gravier 22 aout

TROIS Comptoirs pour magasins, à vendre par NORTH & BROTHERS 22 aout

LIQUEURS et vin muscat, à vendre par G. GREEN & BRO., 82 Gravier 22 aout

COUPEROSE—20 barils, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 4 aout

CHANDELLE stearine—60 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 17 juil

SIROP de limon—45 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane 17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane 15 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane 15 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune 14 juil

MAIS—2000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 14 juil

HUILE de Graisse—13 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp 14 juil

PARAPLUIES—16 caisses soie et gingham, 26 et 32 pouces, 1 caisse do. 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 14 juil

FARINE—300 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras 14 juillet

BACON—50 barils jambons, plats cotés et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

INDIGO—6 surons de Caracas et 9 caisses de Manille, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 8 juil

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 8 juil

PARAPLUIES—100 parapluies de soie, 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres 11 juil

VIN Muscat—140 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

COFFRES-FORTS en fer—de Wilder, dimensions assorties, à vendre ou faits sur commande, au prix de la manufacture de New-York, par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette. 2 aout

TOILE à voile de coton—Toile à voile de coton, de John Colt, de No. 1 à 10, en débarquement du navire St. Mary, et en magasin, à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis 9 aout

BEURRE—20 barillets prime de Goshen, pour famille à vendre en débarquement du navire St. Mary, par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp 6 aout

RECU par le bateau Alabama, de son dernier voyage quelques barriques de guayave en petites et grandes boîtes; ainsi qu'une grande quantité de pâtes de fruits confits; le tout bien frais et conditionné, à vendre par Y. QUADRAS, Encoig. Chartres et St. Pierre 2 juin

PATE PECTORALE [illegible] A. CUSACHS, au coin des rues Condé et St. Philippe 25 juil

SEL américain et anglais, en caisses et barils, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 26 aout

HUILES de baleine, de lin et de tanneur, constamment en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 26 aout

CHAUX de Thomaston—300 barils annuellement en débarquement et à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune 26 aout

CHANVRE—50 balles du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 26 aout

ENCRE d'imprimerie—12 barillets de Isaac P. Clarke, qualité supérieure, actuellement en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par S & J P WHITNEY & Co. 73, Camp 25 aout

BLANC DE BALEINE—Marque Crockuer, New Bedford, en débarquement du navire Colombo, à vendre par J. F. BERCIER & co, 64 Vieille Levée 24 a

SACS en pitre—20,000 de 2 1/2 et 4 boisseaux, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp 24 aout

FARINE—70 barils superfine en magasin, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp 25 aout

QUININE—100 onces américaine de Rosengarten et Denis, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune 25 aout

HUILE D'OLIVE—800 paniers qualité supérieure, en débarquement du brick Williams de Bordeaux, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co rue St. Louis Nos. 11 et 13 24 aout

VIN FIN—8 barriques vin rouge fin de 1840, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 aout

VIN EN CAISSE—400 caisses vin de choix vieux en bouteilles et en demi bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

CHAPEAUX DE SOIE—6 caisses chapeaux de soie français, à vendre pour clore une facture, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

CHEMISES—Chemises de toile à jabot. Chemises de toile française et américaine. Chemises de coton devants en toile, en grand choix, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

CHAUSSETTES—400 douzaines chaussettes françaises et allemandes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

ABSYNTHE—75 caisses absynthe suisse.
40 caisses sardines and green peas.
30 de vin de Frontignan en bouteilles et demi do
60 de liqueurs assorties.
20,000 bouchons.
25 caisses salaisons assorties de Marseilles.
15 de chinois à l'eau de vie.
45 paniers champagne, etc. etc., à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

GRILLES EN FER CREUX—Six grilles en fer pour tombeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

PARAPLUIES DE SOIE—160 parapluies de soie français 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 24 a

BEURRE de Goshen—3 fréquins et 3 1/2 do. convenables pour l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette. 24 aout

FARINE—90 barils supérieure en débarquement du steamer Danizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 24 aout

FARINE de maïs—16 barils en débarquement du steamer Danizen, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 24 aout

BACON—Plats côtés et épaules en barriques, bon article, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp 24 aout

AVOINE—2000 boisseaux, en magasin et à vendre à bas prix pour du comptant par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 23 aout

SEL—1000 sacs gros et fin de Liverpool, à vendre en magasin à des prix réduits, par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 23 aout

PORC—75 barils prime, à l'inspection de Bezant, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co, 102, Gravier. 22 aout

FARINE nouvelle—100 barils, dernièrement reçus et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 aout

BACON—40 barriques plats cotés, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 aout

HARENGS Saures—300 caisses actuellement en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp. 23 aout

CHAUX de Thomaston à flot—1000 barriques, en débarquement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 73, Camp. 23 aout

ARDOISES faîtières de toutes dimensions et qualités à vendre à bon marché en magasin en lots à la convenance des acheteurs, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp. 23 aout

ARDOISES dernièrement reçues, à vendre et 25,000 grandes dames, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp 23 aout

TUILES pour fourneaux—1000 excellentes qualités à vendre à bon marché par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp 23 aout

CUIRS FRANÇAIS pour bottes, 2 caisses veaux vernis. 1 do cires. en débarquement du navire St. Léon et à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 22 aout

VIEILLE EAU-DE-VIE de Cognac et eau-de-vie de Champagne—4 demi-pipes vieille eau de vie de Cognac de 1815, 1re preuve. 7 do eau de vie de Champagne de 1841, 1re preuve, en magasin et à vendre par J. ALBERT, 22 St Louis 22 aout

MACHINES à nettoyer le coton approuvé de Carver. Les agens pour ces machines peuvent aujourd'hui les vendre à des prix réduits. G. GREEN & BRO. 82, Gravier 22 aout

PLOMB de chasse de Toule de tous numéros, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis 22 aout

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis 22 aout

SAVON—9 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis 22 aout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE, & Co. 11 et 13, St. Louis 22 aout

BACON—40 boucauts plats cotés, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras.

BEURRE—100 barillets supérieure de l'Ouest, dernièrement reçu, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras 21 a

SEL—10 caisses sel de table, d'Angleterre, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras 21 a

FICELLE—1000 livres, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras 21 a

TABAC—125 caisses, Missouri et Virginie, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras 21 a

EPICES moulues—60 boîtes contenant poivre, gingembre, casse, clous de girofles et poivre de Cayenne, en débarquement de la barque Kilby, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 19 aout

COUPEROSE—53 barils en débarquement de la barque Kilby et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 19 aout

CIDRE—10 barils en débarquement de la barque Kilby, et 10 barils en magasin, garanti doux et parfait cidre, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp 18 a

BEURRE—6 fréquins et 6 demi fréquins beurre supérieur de Goshen, enveloppés dans du sel pour l'usage des familles, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66, Camp. 18 a

EAU de fleurs d'oranger—26 douzaines eau de fleurs d'oranger, triple, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous le Verandah 17 aout

TAMARINS—Une vingtaine de quarts tamarins, nouvellement reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Verandah 17 aout

FARINE—100 barils et 50 demi do fraîche, en débarquement, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 16 aout

TOILE, corde et ficelle d'emballage, 100 pièces, 300 rouleaux et 50 balles, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24 Poydras 16 aout

TABAC manufacturé—100 caisses en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 16 aout

WHISKEY de Monongahela—10 barils très vieux, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24, Poydras 16 aout

MORUE—20 tambours et 200 caisses morue fraîche, en débarquement du brick Commaquid, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane. 16 a

CHAPEAUX—15 caisses chapeaux à bas prix, noirs et de Russie, reçus par le navire Vicksburg, et à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

BRODEQUINS de nègres—20 caisses brodequins Russett, cuirs tannés à l'écorce de chêne, manufacturés dans le New Jersey, et reçus par le Vicksburg, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 a

FARINE—400 barils farine fraîche de St. Louis, en magasin et à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

PORC—Quelques barils porc mou, prime, à vendre pour clore une consignation par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

GRAISSE—400 barillets et 20 barils, positivement de première qualité, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp. 16 a

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane 16 a

BLANC de plomb de New York Saugerties, à vendre en magasin, par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane 16 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WILLIAM FREHN & co, 56 Douane 16 a

COUVERTURES de laine, françaises, supérieures, en magasin, à vendre par SCHMIDT & co, 56, Bienville 16 aout

SABLE—104 tonneaux convenables pour bâtisses, à vendre à bord du navire Nashville, d'Anvers. S'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co. 68 Royale 14 aout

CHANGE sur Boston—Deux traites sur Boston, à 60 jours de vue, une de $1500 et une de $900, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 14 aout

CHANDELLES de Suif—20 caisses, à vendre par F. BERCIER & Co, 64 Vieille Levée. 9 aout

BOTTES et Souliers.—42 caisses formant un assortiment général en débarquement du navire Palmyre, à vendre par FROST & Co. 10, magasins. 16 a

CHAUX—1000 barriques chaux fraîche de Thomaston, en chargement du brick Danube, à vendre par S. & J. P. WHITNEY & Co. 16 a

BOUCHONS à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune 22 a

AMANDES en coque, en caisses de 25 livres, à vendre par MANUEL BLASCO, 26 Commune 22 a

LARD—100 barils jambons, plats cotés et épaules, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras 1 aout

EN débarquement du navire Ocmulgee; 20 barils genièvre américain. 20 do eau de vie 1re et 4e preuve. 20 do rum, et 40 do Malaga sec, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & co. 29 juil

VIN de Madère—9 pipes vieux vin de Madère en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée 29 juillet

CHAPEAUX de feutre blancs et gris, dernièrement reçus, et à vendre par FROST & co, 10 Magasins 13 juil

JAMBON—20 barriques plats-côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 25 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; [illegible] aux prix de la Nouvelle Orléans [illegible] WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES. Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 20 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 jn

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 20 avril

F. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, NOUVELLE ORLEANS. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER
HARROD, DARLING & Co. Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs, et Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

JARVIS & ANDREWS. Droguistes en Gros, TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, bocaux pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

AUX HABITANTS, PHARMACIENS ET MEDECINS.
LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de médicaments frais, des meilleures qualités.—Aussi, peintures, huile, thérébentine, etc. etc., qu'ils offrent à vendre aux habitans et aux marchands de la campagne, à des prix raisonnables. JARVIS & ANDREWS, 20 Commune et 7 Canal 29 juil

MAQUEREAUX No 3—100 barils actuellement en débarquement du navire Monsoon, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 18 aout

RIZ—50 barriques frais de la Caroline, à vendre en magasin par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 18 aout

PLATS COTES—45 barriques supérieurs, à vendre en magasin par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin, et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

VIEUX whiskey de Bourbon—20 barils très supérieur, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

FARINE—75 barils farine fraîche en bon ordre à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

TOILE et corde d'emballage—460 pièces et rouleaux à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

FICELLE—30 balles et caisses, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas 12 aout

JEANS et Linseys—90 balles qualité supérieure manufacturés au Kentucky à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas 12 aout

ANISETTE—200 paniers anisette de Bordeaux, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti. 10 aout

EPICES—Poivre, gingembre, clous de girofle, muscade, casse, moutarde, &c., à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

THE—Impérial, poudre à canon, Hyson-Jeune Hyson, Pouchong et Souchong en caisses de 60, 40, 13, 12 et 6 livres, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

LIQUEURS du Pays—Rum de la Jamaïque, imitation 4e. preuve, whiskey d'Irlande et genièvre en pipes et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 12 aout

FLANELLE DE CANTON—30 caisses [illegible] à vendre par HARROD, DARLING & co. 49 Commune 12 aout

TOILE DE HAMILTON—20 balles 37 pouces, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune 12 a

SUCRE en poudre—20 barils en débarquement du navire Atlas, de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 10 aout

MOUCHOIRS—10 caisses soie et coton, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, rue Gravier 10 aout

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse. 24 aout

AMANDES—40 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse. 23 aout

CHANGE sur Boston à vendre par JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row. 19 aout

VIN—30 barriques vin rouge en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 64 Vieille Levée.

VIN BLANC—25 barils Haut Sauterne, en débarquement du brick Williams, à vendre par J. F. BERCIER & co, 64 Vieille Levée 28 a

BEURRE—6 fréquins et 6 demi do salé exprès pour familles, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 66 Camp

POIVRE—30 sacs poivre en grains, 20 caisses dito en poudre, clous de girofle et noix muscade, à vendre par J. W. STANTON & Co., enc. Magasins et Lafayette 2 aout

HUILE de Baleine—10 barils blanchie, en débarquement du navire Atlas, à vendre par J. F. BERCIER & co, 64, Vieille Levée. 5 a

CAFE—587 sacs prime de Rio en débarquement du navire Atlas, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 40 Vieille Levée 5 a

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment complet à vendre en magasin, par FROST & Co. 10 Magasins. 4 aout

CHANDELLES ET SAVON—29 caisses chandelles moulées, de suif, 60 caisses savon extra No. 1, marque de Jackson en débarquement du navire Shaw, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 7 aout

BŒUF—100 barils prime et 50 do à l'inspection et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

CORDE d'emballage—22 rouleaux du Missouri, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas 9 aout

TOILE à voile de Russie et d'Angleterre—Toile de Russie de la manufacture impériale et de Flatniff, Nos. 1 à 6, de 30 et 24 pouces. Toile anglaise de tous numéros, constamment en mains et à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis 9 aout

VERRES A VITRES—200 caisses verres à vitres de Baltimore, de toutes grandeurs, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 9 aout

AMANDES douces—5 balles à coques tendres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 9 aout

PRUNES de Bordeaux—72 boîtes en ferblanc de 2 livres chaque, nouvellement reçues et à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 9 aout

COFFRES FORTS, à l'épreuve du feu—De la manufacture de Robertson & Rich, patentés et améliorés, de grandeurs moyennes et petites, en débarquement du brick Peconic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 7 aout

SULPHATE de Quinine—500 onces, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 9 aout

HUILE—6 barriques pure blanchie, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20 Commune 9 aout

SACS DE PITRE—20,000 sacs 2 1/2 à 4 boisseaux à vendre en lots à la commande des acheteurs par S & J P WHITNEY & co. 7 août

COUVERTURES de laine, 3 points de Granier, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CAFE Rio et de La Guayra à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CORDAGES de Manille, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

VIN Muscat et liqueurs, à vendre par GEO GREEN & BROTH. 82 Gravier. 7 août

CAFE—50 sacs Java en débarquement du navire St Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

INDIGO—5 caisses de Manille en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

PRUNES—10 caisses prunes françaises en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

GARANCE Allemand—3 barriques en débarquement du navire St. Mary, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 a

SUCRE—250 barils et caisses raffiné, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

CORDAGE de Manille—20 rouleaux, petites dimensions, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 5 aout

CIGARES—75,000 principe et communs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5 aout

FOULARDS et Mouchoirs—11 caisses jolis dessins, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 5 aout

FARINE—625 barils farine superfine, en débarquement du steamboat Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 1 a

CERISE à l'eau de vie—50 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 29 juil

DAMEJEANNES françaises de cinq gallons, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 29 juil

ORGE PERLE en débarquement et à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Condé et St. Philippe 22 juil

BACON—10 barriques jambons, plats-côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24, Poydras 13 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçues et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras 12 juil

CAFE—50 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée 12 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas 28 juin

FARINE—400 barils superfine, marque St. Louis, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20 Poydras 24 aout

PLOMB DE CHASSE—Plomb à chevreuil et petit plomb, de la marque de Toule, numéros assortis, en débarquement du navire St. Mary et à vendre par J. ALBERT, 22 rue St. Louis 9 aout

GENIEVRE de Hollande—Quelques pipes marque steamboat, garanti, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 64, Vieille Levée. 7 juil

CORDE, ficelle et toile d'emballage—200 rouleaux de corde, 150 pièces toile, 100 balles ficelle, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras 1 aout

COUVERTURES [illegible] TOOLE & SARRIERE, 26 Chartres


## Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

### WHIGS DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.

Les soussignés, président et secrétaire du comité exécutif de l'Association Démocratique Whig de la Municipalité No. Un, invitent leurs concitoyens à se réunir Samedi 16 septembre 1843, à 7 heures P. M., à la Salle de Bal de St. Louis, pour y recevoir le rapport des délégués, et donner leur concours au choix du candidat du parti, comme Recorder de la Municipalité No. Un.

ALEX. PHILLIPS, président,
J. A. QUEMPER, secrétaire.

### ASSEMBLEES DE DISTRICT.

Les soussignés, membres du comité Exécutif de l'Association Démocratique-Whig de la municipalité Numéro Un et Présidents et Secrétaires des Comités de Districts de ladite Association, invitent respectueusement leurs concitoyens Whigs de la première municipalité à s'assembler aux endroits ci-dessous désignés, ce soir, jeudi 14 du courant, à 7 heures précises, à l'effet d'y faire choix de délégués (en nombre égal à celui des Aldermen de chaque district) lesquels devront procéder vendredi soir 15 septembre à sept heures, au local du comité exécutif "Maison Blasco" rue Condé, à la nomination du candidat du parti Démocratique-Whig pour Recorder de la Municipalité Numéro Un—savoir:

1er. District—A l'Hôtel Conti—M. Musson Président—N. Delaplaine, Secrétaire.

2nd. District—A l'Hôtel d'Orléans—N. Gurlie Président—E. Perrilliat, Secrétaire.

3ème. District—A la Maison Blasco—M. Blasco Président—H. Gilly, Secrétaire.

4ème. District—A l'encoignure St. Philippe et Royale—Louis Séré, Président—P. G. Labarre, Secrétaire.

5ème. District—Chez Bowman—Jules Bénit, Président, Louis Sorgi, Secrétaire.

☞Les divers comités de l'Association démocratique-whig de la Première Municipalité convoquent pour ce soir tous les whigs à des assemblées de district, ainsi qu'on le verra par les avis que nous publions plus haut. Nous engageons vivement tous ceux qui ont à cœur les intérêts de la bonne cause à répondre à cet appel. Il s'agit de nommer pour chaque district, des délégués qui auront pour mission de choisir en assemblée générale un candidat au poste de Recorder. Les réunions assignées sont donc d'une importance réelle, et nous espérons que les citoyens de tous les districts rivaliseront de zèle dans l'accomplissement de leur devoir.

WM. FRERET—Notre premier magistrat a dignement fait au Général Bertrand les honneurs de notre ville: il s'est montré pour cet hôte illustre d'un empressement et d'une courtoisie parfaite. C'est une justice que se plaisent à lui rendre tous ceux qui l'ont suivi dans ses rapports avec le noble voyageur. La malveillance voudrait en vain faire croire qu'il n'a agi qu'à contre-cœur: tous ceux qui connaissent Wm. Freret savent fort bien qu'il n'a pas eu besoin de faire violence à ses sentiments pour accueillir comme il l'a fait l'une des gloires les plus pures de la France.

(Communiqué.)

Monsieur l'Éditeur,

Permettez-moi de vous adresser quelques observations sur l'article du *Picayune* de ce matin, relativement à un épisode du départ du Général Bertrand.

Ennemi moi-même de toute espèce d'adulation servile, j'avais trouvé fort déplacé l'acte des enthousiastes qui se sont attelés à la voiture du Général. Certes dans sa patrie, où il existe encore des cœurs qui comprennent le dévouement et la fidélité au malheur et qui savent l'honorer, le général Bertrand eût été loin de s'attendre à une manifestation aussi vive de la sympathie publique; il a dû être plus étonné peut-être d'en recevoir des marques aussi exagérées sur le sol des Etats-Unis.

Quoiqu'il en soit, ce moment d'oubli de leur dignité personnelle me semble loin d'autoriser les termes plus qu'acerbes dont se sert le rédacteur du Picayune pour le stigmatiser. Ce n'est pas de la sévérité, c'est de la furie. Et lorsqu'il espère qu'aucun citoyen américain ne s'en est rendu coupable, il fait à mon avis, une odieuse distinction entre deux classes de citoyens qui ont, en tout et partout, les mêmes droits, les naturalisés et les natifs.

Peut-être faudrait-il chercher ailleurs qu'à la Nlle. Orléans l'exemple de ces démonstrations exagérées d'enthousiasme; et l'accueil plus que flatteur fait à Mademoiselle Fanny Elssler, à Baltimore, et dans le sein même du Sénat, à Washington, suffirait pour les justifier.

Agréez, &c. G. F.

· Point de nouvelles encore; la malle a manqué hier au-delà de Charleston: nous devions nous attendre à ce désappointement; souhaitons seulement qu'il ne se prolonge pas, et qu'aujourd'hui nous soyons en mesure de donner à nos lecteurs un aperçu des correspondances et des journaux que nous apportera le *Britannia*. Si nous jetons un coup d'œil sur la situation où nous avons laissé l'ancien monde, nous ne devons attendre aucune de ces nouvelles qui émeuvent profondément la curiosité publique; mais nous aurons, il faut l'espérer, bon nombre d'intéressans détails qui nous permettront d'ajouter quelques traits caractéristiques à l'histoire des deux grandes révolutions dont l'Irlande et l'Espagne sont le théâtre. Nous ne les négligerons pas.

L'ILE DE CUBA ET ESPARTERO.—Parmi les extraits que nous avons donnés des nouvelles venues par le *Margaret*, il est un petit paragraphe qui a passé presqu'inaperçu et qui pourrait bien cependant avoir une sérieuse importance. Espartero, disait ce paragraphe, se propose d'aller se réfugier à la Havane. L'intention exprimée par l'ex-régent nous a remis en mémoire un projet que ses ennemis l'ont accusé naguère d'avoir conçu: Espartero, disaient-ils, comprenant l'impossibilité de conserver le pouvoir en Espagne, ou, pour parler plus net, l'impossibilité d'une usurpation, avait résolu, à l'expiration de la régence, de se créer une souveraineté indépendante à l'Ile de Cuba. A Dieu ne plaise que nous acceptions d'une manière absolue la réalité de ce projet; mais il n'est pas impossible cependant qu'il ait existé; il n'est pas impossible surtout qu'Espartero s'y soit rattaché, au moment où il a vu sa chute irrévocable. Or s'il en était ainsi, et qu'Espartero devançât à la Havane l'arrivée du gouverneur qui doit remplacer Valdez; si enfin il essayait de mettre l'Ile de Cuba, non pas en révolte ouverte contre la reine, mais au moins en résistance formelle contre le gouvernement provisoire, sauf à aller plus loin ensuite, n'aurait-il pas de grandes chances pour réussir? En vérité nous serions assez tentés de le croire: Le gouverneur Valdez est tout à la dévotion de l'ex-régent, et malgré sa chute, malgré ses fautes, Espartero conserve encore de nombreux amis de ce côté de l'Océan. Si par hasard cette hypothèse venait à se réaliser, ce ne serait certes pas l'épisode le moins curieux de la révolution Espagnole. Disons du reste que nous la mentionnons, mais que nous n'y croyons pas.

VOLEURS DE NEGRE.—Wm. S. Moston et J. Davis, prévenus, le premier de recel et le second du vol d'un nègre appartenant à M. Traxelair, de St.-Jacques, ont comparu hier devant Son Honneur le Maire. Les dépositions pour et contre entendues, les avocats des prévenus, MM. Preaux et C. K. Johnson, ont demandé la remise de l'affaire à ce matin à dix heures, pour présenter quelques moyens en leur faveur. La remise a été accordée, et les plaidoiries auront lieu à l'heure dite.

### HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures.

Admis 13, dont 9 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 18, dont 6 de fièvre jaune,
Décès 6, dont 4 de la fièvre jaune.
En traitement, 51.

SINGULIERE SITUATION—On lit dans le Southern Patriot de Charleston du 7 courant:

"Le gouvernement des Etats-Unis offrira, durant la prochaine session du Congrès, la plus forte anomalie qui se soit présentée depuis sa création. La majorité du Sénat sera whig, celle de la Chambre des Représentans sera ultra-démocratique et l'Exécutif de cette classe d'hommes politiques qu'on désigne sous le nom de Conservateurs ou démocrates modérés. Il y aura donc nécessairement absence de bonne harmonie entre l'Exécutif et la Législature nationale, aussi bien qu'entre les deux Chambres du Congrès. Il est impossible que les affaires du pays marchent sous l'empire d'un pareil état de choses. Un conflit continuel entre les diverses branches du gouvernement est presque inévitable. Dans les grandes questions dont la solution réclame l'accord de tous les pouvoirs, et notamment celles du Tarif, de la Dette et des Terres publiques, il n'y aura point de raison pour que les débats ne se prolongent pas à l'infini, et ne laissent [illegible] l'uniformité d'opinion sur les points capitaux de la politique.

Les observations du Southern Patriot nous semblent parfaitement vraies au fond; ainsi que lui nous n'avons pas grand espoir dans l'année qui s'approche; mais heureusement, cette année écoulée, le gouvernement sortira de l'espèce d'indécision où il se trouve à l'heure qu'il est, et le fauteuil présidentiel sera occupé par le Représentant d'un des grands partis qui divisent l'Union. Il n'appartiendra plus au chef d'un parti *juste milieu* qui n'existe que dans l'imagination de M. Tyler et de ses rares amis.

QUERELLES RELIGIEUSES.—Ce n'est point parmi nous seulement que les discussions avec le clergé sont à l'ordre du jour; elles se développent en France sur une assez vaste échelle. Tandis qu'elles sont ici provoquées par une différence d'opinion sur les limites du pouvoir spirituel en ce qui touche les affaires temporelles de l'église, de l'autre côté de l'Océan, elles se sont engagées sur la question fort importante de l'enseignement. Une certaine portion du clergé a commencé, il y a bientôt deux ans, une véritable croisade contre l'Université; les attaques les plus vives, les déclamations les plus virulentes, les accusations les plus calomnieuses ont été lancées contre le corps enseignant par des hommes jaloux de reconquérir le monopole de l'instruction publique. L'Université, par l'organe du *Journal des Débats*, puis par celui de deux de ses professeurs les plus distingués, a fini par répondre à ses adversaires; et cette dernière réponse est destinée à avoir un grand retentissement. Elle est en effet un acte d'accusation en règle contre une société fort célèbre qui naguères dirigeait Rome et dominait les principaux Etats de l'Europe, et qui aujourd'hui à en croire MM. Edgard Quinet et Michelet, tend chaque jour à reprendre une influence immense. Suivant ces deux Messieurs, abolie par un pape, chassée des Etats où elle était souveraine, la Société de Jésus a résisté à tous les coups de la puissance spirituelle et de la puissance temporelle; elle a continué d'exister en dépit de l'une et de l'autre. Elle a fait plus, elle a obtenu sa réintégration de la papauté. Aujourd'hui enfin, quoique plus cachée, elle n'en est pas moins vivace qu'autrefois; elle a les mêmes prétentions, et, malgré les obstacles, ne désespère de ressaisir la même puissance. Dans cette vue, un travail patient, actif, mais souterrain se poursuivait depuis la révolution de 1830, qui avait porté un coup funeste aux destinées des jésuites.

Ce travail était en bonne voie, lorsque les deux professeurs provoqués par les aggressions parties du clergé, ont entrepris de faire dans leurs leçons au collège de France l'histoire de la société de Loyola. Ces leçons ont fait grand bruit en France par la façon dont elles ont été accueillies par un certain nombre d'auditeurs: des cris, des sifflets, des huées sont venus interrompre les professeurs qui n'en ont pas moins continué, soutenus qu'ils étaient par la majorité des assistants, et animés aussi par leur amour de la vérité.

Qu'y a-t-il donc? dit à ce propos un journal. MM. Michelet et Quinet ont-ils été inexacts dans ce qu'ils ont dit des Jésuites? Non: ils ne parlent que d'après les livres qui servent de code à cette société, ils analysent des textes que tout le monde peut lire, rapportent des faits qui appartiennent à l'histoire, et ces deux professeurs sont suspendus pendant plusieurs jours dans leurs chaires par les cris, les sifflets de quelques individus que l'indignation de l'auditoire fait rougir sans les arrêter. Qu'est-ce à dire? y aurait-il attentat contre les jésuites à faire connaître leur histoire? Serait-ce là l'explication de toutes ces bruyantes colères?

Dans ce cas il faut remercier les deux honorables professeurs de l'avoir bravée. Ils auront rendu un double service, le premier de montrer aux plus incrédules, par les attaques mêmes dont ils ont été l'objet, qu'il y a bien réellement des Jésuites en France; le second, de révéler les dangers dont nous menace cette société ambitieuse et opiniâtre. Nous les avons secondés en publiant une partie de leurs leçons; nous compléterons aujourd'hui ces publications en empruntant au volume qui vient de les réunir des faits et des documens que nous n'avions pas encore fait connaître à nos lecteurs. Nous choisirons les plus importans et les plus curieux, nous bornant à résumer et quelquefois à copier le volume que nous avons sous les yeux.

Dans une préface placée en tête de ces leçons, M. Michelet trace un tableau alarmant des progrès qu'ont faits les jésuites; il nous les montre dominant partout le clergé et pénétrant par la confession dans les familles. Mais les évêques, dira-t-on. Les évêques, s'il faut en croire l'honorable professeur, ont été gagnés les premiers. Trompés sur les véritables intérêts de la religion, la plupart [illegible] un pouvoir que subissent en [illegible] les prêtres subordonnés.

Cet état de choses a principalement sa raison dans l'infériorité de nos prêtres à l'égard des jésuites sous le rapport des lumières et de l'instruction religieuse. La presse a retenti dernièrement de scandaleux détails relatifs à l'enseignement des séminaires. Au lieu de traîner sur des obscénités l'imagination de nos jeunes prêtres, sous prétexte de leur apprendre à guérir les plaies de l'âme, on ferait mieux de leur donner une instruction solide et étendue. On devrait aussi les préparer davantage à la mission de persuasion qu'ils sont destinés à exercer toute leur vie. Sous ce double rapport, les jésuites l'emportent tellement sur eux qu'il n'est pas surprenant qu'ils substituent complètement leur influence à celle des anciens élèves des séminaires dans notre société.

Ce qu'on fait dans ces séminaires, si bien fermés contre la loi, on ne le sait guère que par la nullité des résultats. Ce qu'on en connaît, ce sont leurs livres d'enseignement, livres surannés, de rebut, abandonnés partout ailleurs, quelquefois dangereux.

Nulle indépendance; le prêtre est en puissance et comme mineur. Le prêtre a peur du curé, et le curé de l'évêque. Si l'un ou l'autre écrivait une ligne, malheur à lui! sans autre forme, l'évêque peut le suspendre, l'interdire. S'il a l'imprudence de demander des explications, on lui répond: *Affaire de mœurs*, et il est flétri. Quelle différence, s'il s'agit d'un jésuite! Le jésuite n'a peur de rien; son ordre ne lui demande que l'avancement de l'ordre. L'évêque n'a rien à lui dire. Et quel serait aujourd'hui, demande M. Michelet, l'évêque assez audacieux pour douter que le jésuite ne soit lui-même la règle et la loi?

Le jésuite sent derrière lui toute une armée pour le soutenir, tout ce grand corps de jésuites, tout un monde de gens titrés, de belles dames, qui au besoin remueront le monde pour lui. Il fait vœu d'obéissance mais pour régner, pour être pape à côté du pape, pour avoir sa part du grand royaume des jésuites, répandu dans tous les royaumes. Il vit en Europe, hier à Fribourg, demain à Paris. Quant au vœu de pauvreté, en voici les résultats: la société se compose de maisons professes qui ne peuvent rien posséder en propre et de collèges qui peuvent acquérir, posséder, hériter. Or à la fin du seizième siècle elle avait 21 maisons professes et 293 collèges, c'est à dire 21 mains pour refuser et 293 pour accepter et saisir.

Chose étonnante qu'en si peu de temps on ait réuni de telles forces. Quelque haute opinion qu'on ait de l'habileté des jésuites, elle ne suffirait pas à expliquer un tel résultat. Il y a là une main mystérieuse, dit M. Michelet, celle qui, bien dirigée dès le premier jour du monde, a doucement opéré les miracles de la ruse. C'est l'instrument dont parle saint *Jérôme, de pauvres petites femmes toutes couvertes de péchés.* On a montré aux femmes de petites dévotions féminines, un petit monde idolâtre, qui veut les prendre doit compatir à leurs faiblesses. Le directeur jésuite sait d'avance ce dont il s'agit, il devine les précédens, trouve sans difficulté la circonstance atténuante; il a bien vite rassuré la conscience et prouvé que le cas est peu de chose. Comprend-on qu'on aime mieux s'adresser à lui qu'au prêtre de sa paroisse?

Mais ce n'est pas là ce qu'il y a de plus grave. "Les constitutions des jésuites, on le sait, font de chaque membre dans l'ordre un délateur qui a sans cesse les yeux ouverts sur la conduite des autres; de sorte que toute cette société est occupée à se dénoncer. Les plus élevés ne sont pas à l'abri de cette trahison permanente. Cette police odieuse, cette habitude de la délation, les jésuites la portent dans le monde où pénètre leur influence. Les basses habitudes de l'écolier *rapporteur*, une fois transportées du collège et du couvent dans la société entière, quel hideux spectacle! Tout un peuple vivant comme une maison de jésuites, c'est à dire de délation! La trahison au foyer même, la femme espion du mari, l'enfant de la mère! Tel demande encore s'il y a des jésuites dont ils gouvernent déjà la femme par un confesseur à eux, la femme, la maison, la table, le foyer, le lit! Demain ils auront son enfant."

Voici un fait qui, selon M. Michelet, se rencontre très fréquemment. "*Les jésuitesses*, dit-il, fines et douces, adroites et charmantes, prêtent leur aide aux jésuites; ce sont les dames de Sacré-Cœur, non seulement dirigées et gouvernées par les jésuites, mais encore obéissant depuis 1823 aux mêmes constitutions. Les intérêts pécuniaires de ces deux branches de l'ordre doivent être communs jusqu'à un certain point, puisque les jésuites, de retour après la révolution de juillet, ont été aidés par la caisse du Sacré-Cœur. On a révoqué expressément la défense faite aux jésuites par Loyola de diriger des maisons de femmes."

Le service qu'elles ont rendu aux jésuites a été de se charger de l'éducation des jeunes filles, dont ils conservent, bien entendu, la direction. Ils ne seraient pas loin d'avoir ainsi, dans les maisons de leurs dames affiliées, les filles de toutes les familles influentes du pays. Au bout d'une génération, ils auraient eu également les fils; mais il fallait savoir attendre.

Enhardis par leurs succès et oubliant trop que le silence faisait leur force, ils ont étourdiment levé le masque. C'était s'exposer à un soulèvement certain de l'opinion publique. Dans des pamphlets fameux, ils se sont montrés à découvert. Ils déclarent que "l'enseignement appartient au clergé de droit divin. L'université, disent-ils, a usurpé... Il faut que l'université ou le catholicisme cède la place. La liberté de la presse, ils l'entendent à peu près de la même manière."

La lutte, comme on peut le voir d'après cet aperçu du livre de MM. Michelet et Quinet, est vivement engagée; et l'on peut être sûr que les jésuites ne seront pas en reste avec leurs adversaires. La situation de [illegible] est grave, et [illegible]

[illegible] cause que l'on défend est incompatible avec le régime nouveau."

ILES MARQUISES.—On lit dans l'un des derniers numéros du journal la *Presse*, les intéressants renseignements qui suivent:

M. le ministre de l'agriculture et du commerce a publié des documens pleins d'intérêt pour notre commerce maritime; ils permettent d'apprécier la nature des échanges que pourront fournir les îles océaniennes, situées à proximité des Marquises, le rôle qu'elles sont appelées à jouer dans le mouvement général de nos exportations, et surtout l'influence avantageuse de cette halte au milieu des mers australes, pour l'avenir de nos relations avec la Chine. Nous extrayons les détails qui suivent de ces documens spéciaux:

"Au Sud des îles Marquises, à quelques journées de route, se trouvent d'abord l'archipel Pomoutou, ensuite celui des Gambiere. Ces îles fourniraient une riche pêche de nacre de perle à des bâtimens caboteurs dont les armemens se feraient à peu de frais. La colonie verrait ainsi des chaloupes pontées ou de petites goëlettes apporter sur ses marchés deux matières commerciales: la nacre de perle et les perles. Ce dernier article, matière précieuse et d'un petit volume, ne présenterait pas, pour la navigation, autant d'avantages que la nacre, produit plus encombrant, mais il pourrait, par les bénéfices qu'il procure, être fort avantageux aux armateurs.

"Quelques goëlettes américaines, qui viennent de temps à autres tenter la fortune sur les pêcheries, procèdent ainsi: elles se rendent ordinairement dans l'archipel de Taiti, ou dans les petites îles voisines situées au sud; elles y contractent un marché avec les naturels qu'ils embarquent à bord comme plongeurs puis elles se rendent à Gambier ou aux îles Pomoutou; là, elles s'établissent en pêche et achètent en même tems aux naturels avec des étoffes et de la quincaillerie, les nacres et les perles que ceux-ci ont recueillies sur les récifs. Il sera facile à la marine militaire de favoriser ces premières opérations.

Si l'on porte ses regards sur les archipels les moins distans du groupe des Marquises dans les mers de l'Océanie, on trouve, à l'ouest, les îles Hamoa ou des Navigateurs, les Viti, puis les Gilbert et les Marchal; le centre de ces îles se trouve à peu près à 900 lieues des îles Marquises; c'est à dire à environ quinze jours de navigation dans les vents alisés.

"Plusieurs de ces archipels sont composés d'îles étendues, élevées, couvertes de végétation, entourées de récif qui forment des ports admirables; d'autres sont des îles corallifères de la nature des îles Pomoutou. L'écaille de tortue et le bois de Sandal s'y obtiennent des naturels à vil prix. Une des baies de Viti-Levon, grande île au nord de l'archipel Viti, est connue pour avoir fourni à quelques bâtimens américains un chargement de bois de Sandal. C'est par suite de cette circonstance que cette rade a reçu le nom de baie de Sandal.

"Le capitaine Berran, de Bordeaux, avait obtenu, dans le même archipel, un chargement d'écailles de tortue d'une grande richesse. Cet armateur, considérant sa fortune comme assurée, allait opérer son retour, lorsque lui et son équipage périrent victimes de la cupidité des naturels de l'île de Piva: mais la vengeance qu'ont tirée de ce crime les corvettes l'*Astrolabe* et la *Zélée* a donné aux naturels une assez haute idée du pavillon français pour que désormais toute sécurité soit assurée aux bâtimens qu'il couvrira.

"Ainsi l'existence de deux matières commerciales importantes, l'écaille de tortue et le bois de Sandal, se trouve constatée dans un groupe d'archipels situés à une distance relativement peu considérable des îles Marquises. Il est à remarquer que ces produits sont, ainsi que la nacre de perle, de première nécessité pour les Chinois. Si nous parvenons, comme tout porte à l'espérer, à en concentrer le commerce dans notre possession des Marquises, les navires français expédiés de nos ports pour les mers du Sud pourraient après avoir échangé au Pérou et au Chili nos vins, tissus et objets de mode contre le cuivre, qui trouve également en Chine un placement avantageux, se rendre de là aux îles Marquises, où ils prendraient des nacres, des perles, de l'écaille et du bois de Sandal, qui, avec le cuivre péruvien et les draps français, formeraient un chargement convenable pour le commerce de la Chine."

MLLE. RACHEL.—L'illustre tragédienne parcourt la province avec un succès toujours croissant; vers le milieu de juillet, elle était à Marseille; de là elle s'est rendue à Lyon où chaque représentation est pour elle un triomphe. On aura une idée de l'affluence des spectateurs qui accourent aux représentations de Mlle Rachel par les lignes suivantes du Courrier de Lyon:

"Depuis que Mlle. Rachel a commencé ses représentations, Lyon est envahi par les habitans des villes environnantes. Les lundis, mercredis et vendredis sont les jours où il est facile de distinguer les étrangers qui se pressent dans l'intérieur de nos monumens et de nos édifices publics, en attendant le spectacle du soir. Grenoble, Bourg, Mâcon, Saint-Etienne, Montbrison, &c. fournissent leur contingent de spectateurs qui affrontent les rigueurs de la saison, les fatigues d'une longue attente, pour jouir du talent que nous applaudissons depuis quinze jours.

Mlle. Rachel semble avoir pris à tâche de soutenir sa renommée et de justifier l'empressement des Lyonnais. Le *Réparateur* s'exprime ainsi sur l'effet qu'elle a produit dans le rôle de Phèdre: "Nous avons assisté hier à une magnifique soirée et à un magnifique triomphe: Mlle. Rachel a joué le rôle de Phèdre comme jamais personne ne l'a joué avant elle. Quelle âme! quelle énergie! quelle passion! il est impossible de rendre l'impression qu'a produite sur toute la salle cette poésie si belle, si sombre, si harmonieuse et si passionnée de Racine, dans la bouche de cette jeune fille qui a trouvé le secret d'émouvoir par un geste, un seul mot, et dont les seules inflexions de voix font frissonner. Rappelée après la chute du rideau Mlle. Rachel a été littéralement couverte de guirlandes, de couronnes, de fleurs et de branches de lauriers."

TRAITEMENT DE LA FOLIE.—La folie a longtemps été regardée bien plus comme un fléau que comme une infortune: autrefois on s'occupait plutôt de la fuir et de la séquestrer que de la soulager et de la guérir. On laissait les insensés errans, en butte à toutes les injures, à tous les mépris, aux outrages, à l'ironie cruelle et à toutes les indiscrétions d'une curiosité grossière. On enfermait les insensés dans des cachots; livrés à des tortures qui aggravaient le mal, loin des regards, privés d'espace, d'air et de lumière, plongés dans une malpropreté infecte, condamnés aux tourmens de la faim ou aux dégoûts d'une alimentation malsaine, ils voyaient des souffrances insupportables se joindre au malheur qui les avait frappés. Dans cette horrible situation, la douleur, le désespoir, la rage, la fureur donnaient bientôt un caractère redoutable à des affections qu'un traitement doux et patient eût guéries. Ce fut Scipion Pinel qui, le premier, réforma ces procédés barbares. Dans les derniers mois de 1792, nommé médecin en chef de Bicêtre, il déclara à la commune de Paris qu'il entendait supprimer l'usage des fers dont étaient chargés les furieux. Un membre le menaça en lui criant: "Malheur à toi si tu nous trompes et si tu recèles les ennemis du peuple parmi les insensés!" C'était Couthon. Le lendemain, Couthon se fit porter à Bicêtre. Les imprécations et le bruit des chaînes qui sortaient des cachots l'épouvantèrent; il se retourna vers Pinel et lui dit: Ah! ça, citoyen, es-tu fou toi-même de vouloir déchaîner de pareils animaux?—Citoyen, répondit le médecin, j'ai la conviction que ces aliénés ne sont si intraitables que parce qu'on les prive d'air et de liberté, et j'ose espérer beaucoup de moyens tout différens." On le laissa libre d'agir.

Alors, il en déchaîna douze, contre lesquels il ne prit d'autre précaution que de préparer des camisoles de force pour les contenir. Parmi ces hommes, le plus formidable était un capitaine anglais, terreur de ses gardiens. Pinel commença par lui, entre seul dans sa loge et l'aborde avec calme.

—Capitaine, lui dit-il, si je vous faisais ôter vos fers, si je vous donnais la liberté de vous promener dans la cour, me promettriez-vous d'être raisonnable, et de ne faire mal à personne?—Je te le promets. Mais tu te moques de moi; ils ont trop peur et toi aussi.....—Non, certes, je n'ai pas peur, puisque j'ai là six hommes pour me faire respecter, s'il le faut. Mais croyez à ma parole; devenez confiant et docile, et je vous rendrai la liberté, si vous vous laissez mettre ce gilet de toile à la place de vos chaînes si pesantes.

Le capitaine consentit à tout de bonne grâce, mais avec un sourire ironique, en haussant les épaules et sans prononcer une parole.—Après quelques efforts pour détendre ses membres engourdis, il se leva; du fond de sa loge, il s'avança en chancelant vers la porte; son premier mouvement fut de regarder le ciel, puis il s'écria avec extase: "Que c'est beau! que c'est bon!" passa tout le jour à répéter ces paroles, et à jouir de sa liberté avec une joie d'enfant; sa fureur s'apaisa, et au bout de deux ans, il remplit un poste de surveillant.


SALSEPAREILLE DE SANDS.
La découverte de l'art de l'imprimerie, au quinzième siècle, a plus fait pour l'amélioration de la condition mentale de l'homme que tout autre événement depuis l'introduction de l'ère chrétienne. Depuis cette période jusqu'à l'époque actuelle, la presse a exercé une influence et un contrôle puissant sur les destinées de l'homme. Ce que la presse opère sur l'esprit, la Salsepareille de Sand l'opère sur le corps; elle manifeste sa puissance régénératrice en chassant les maladies, en fortifiant la faiblesse et la vigueur à une constitution épuisée, en détruisant l'insalubrité et en établissant à sa place un cours régulier dans tout le système de la circulation. Par elle, les maladies provenant de l'impureté du sang, telles que les rhumatismes, les scrofules, l'érésypèle, les dartres, etc. etc. sont radicalement guéries, des affections des membranes muqueuses, telles que les catarrhes chroniques passant des passages nasaux dans les membranes bronchiales du gosier, les rhumatismes, les fièvres bilieuses, le haut-mal, seront détruits par cette médecine inappréciable.
Pour plus amples détails, voir les divers avis dans ce journal et autres.
☞Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Co. droguistes chimistes, bâtisses en granit, 273, encoignure Broadway et Chambers street, New York.
Vendue à la Nouvelle-Orléans, par A. Oliver et Co. 84, rue de Chartres, et par Bickles et Co. No. 40, rue du Canal, par Dufilho, 140, rue de Chartres, et par les marchands et les droguistes des divers endroits des Etats-Unis.
Prix, $1 par bouteille—6 bouteilles pour $5. 30 août


Décédé hier matin à neuf heures, RENE EDWARD THEODORE TRUDEAU, âgé de quinze ans, fils de Rene Trudeau et Adèle Sauvé, tous deux de la paroisse Jefferson. Les connaissances des familles Trudeau et Sauvé, sont priées d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à neuf heures A. M. Le convoi partira de chez Madame veuve Mollandor [illegible] rue Dumaine.

## LISTE MARITIME.

*PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.*

EXPEDIES.

Brick Forest, Johnson, Sisal, A Fisk
Goel. Corbeille, Dumont, Mobile, Conolly & Wilson
Amazon, Harding, Vera Cruz, Capdevielle & Cucullu
Goëlette Armanda, [illegible] J Aver & co

ARRIVES.

[illegible]
Levi Welch, [illegible] Attakapas.

[illegible]